CEGESOMA NEWSLETTER
N°48 - JUIN 2019

nl fr en

HISTOIRE LOCALE

Retour sur deux journées destinées aux passionnés d'histoire locale du nord et du sud du pays autour du thème : 'De la Libération à la Victoire'. Retrouvez les différentes contributions qui y ont été présentées. LIRE LA SUITE (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3928&pag0nbr=100&pagofs=0)

WORKSHOP

Le 14 juin dernier, le CegeSoma et l'AMSAB-ISG organisaient un workshop sur le pillage des bibliothèques en Belgique par les Nazis durant la Seconde Guerre mondiale. Patricia Kennedy Grimsted (Université de Harvard) et Michel Vermote (AMSAB-ISG) y ont présenté leurs dernières découvertes (cfr interview). LIRE LA SUITE (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3933&pag0nbr=100&pagofs=0)

BLOG BELGIUM WW II

Une quinzaine de nouvelles contributions à découvrir ou à redécouvrir sur le Blog du site Belgium WW II. Il y est question de certains aspects de la mémoire de la guerre, des lacunes dans nos connaissances historiques, des dangers relatifs aux visions biaisées de la bataille des Ardennes, d'expositions sur des enjeux difficiles du passé, … LIRE LA SUITE (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3931&pag0nbr=100&pagofs=0)

PUBLICATION

Un tout nouveau numéro (2019/1) de la Revue belge d'Histoire contemporaine vient d'être publié. Il contient des articles consacrés à des sujets variés allant du Conseil de Flandre en 1914-1918 à la politique nationale-socialiste en matière de mariage, et de la production d'une arme de destruction de chars belge aux relations politiques entre la Belgique et le Zaïre de Mobutu. LIRE LA SUITE (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3929&pag0nbr=100&pagofs=0)

INVITATION

Rejoignez-nous au Sénat le 3 octobre prochain pour une journée d'étude (organisée dans le cadre du projet de recherche Transmemo) sur le thème de la résistance et de la collaboration durant la Seconde Guerre mondiale dans les mémoires familiales et publiques en Belgique. LIRE LA SUITE (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php?article=3918&pag0nbr=100&pagofs=0)

VACANCES

La Newsletter ne paraîtra pas en juillet et en août, mais nous continuerons bien entendu à vous informer via notre site internet et notre page Facebook. Bonnes vacances à tous ! LIRE LA SUITE (http://www.cegesoma.be/cms/index_fr.php)

Journées des cercles d'histoire locale : "De la Libération à la Victoire"

Le CegeSoma organisait le 3 juin aux Archives de l'État à Namur et le 17 juin aux Archives de l'État à Gand une journée d'étude destinée aux passionnés d'histoire locale sur la période s'étendant de la libération du pays en septembre 1944 à la victoire définitive sur le nazisme au printemps 1945.

Ce compte rendu renvoyant aux intervention des différents orateurs permettra à toutes et à tous de disposer d'outils et de conseils pour affiner leurs recherches en la matière et mieux diffuser les résultats acquis auprès du public intéressé.

Deux journées aux canevas identiques, mais aux contenus parfois légèrement différents

Tant à Gand qu'à Namur, les journées furent articulées autour d'un schéma comprenant six exposés - quatre le matin et deux en début après-midi - sur des thèmes similaires, avant la mise sur pied de trois groupes de travail consacrés respectivement aux aspects militaires, aux thématiques civiles et aux projets concrets liés aux recherches menées.

Mais si le déroulement de ces deux journées fut en tous points similaire, le contenu des exposés varia quelque peu d'une fois à l'autre.

En somme, les présentations auxquelles renvoient cet article sont complémentaires et nous conseillons de les lire toutes pour disposer du maximum d'informations possible.

Namur, le 3 juin 2019

Après l'allocution d'accueil du chef de service du dépôt, Emmanuel Bodart, l'assistance, riche d'environ cinquante personnes, a pu disposer d'un aperçu bibliographique sur le sujet établi par Alain Colignon, responsable de la bibliothèque du CegeSoma.

Ensuite, Fabrice Maerten, en charge de l'accompagnement du public dans les collections de la même institution, a dressé un tableau des archives civiles disponibles au niveau national.

Après la pause-café, Jean-Michel Sterkendries, professeur et chef du département d'étude des conflits à l'Ècole royale militaire, a traité des archives militaires.

Lui a succédé en fin de matinée l'historien Vincent Vagman, coordinateur d'un récent ouvrage intitulé Le nouveau guide de l'histoire locale. Accompagné de deux autres auteurs du livre, il a commenté une présentation de cet instrument très précieux pour réaliser et partager des recherches.

Le début de l'après-midi était consacré aux approches régionales du thème. Emmanuel Bodart a d'abord présenté un riche tableau des archives civiles locales, en dialogue avec les archives centrales présentées le matin.

Ensuite, l'historienne Mélodie Brassinne, qui œuvre à la valorisation du patrimoine mémoriel au sein de la cellule du Patrimoine culturel de la Province de Namur, a esquissé les projets à venir de la Province relatifs aux commémorations de la Seconde Guerre mondiale tout en encourageant les initiatives locales en la matière.

Le public a ensuite pu exposer ses projets et interroger les orateurs sur des questions précises au sein des trois groupes évoqués plus haut.

Gand, le 17 juin 2019

Les quelques quarante participants ont été accueillis par Paul Drossens, chef de service du dépôt. Ensuite, le directeur du CegeSoma, Nico Wouters, a présenté un aperçu général des outils bibliographiques et des thèmes traités avant de fournir une liste des études sur le sujet.

Gert De Prins, archiviste au Service Archives des Victimes de la Guerre lui a succédé. Son exposé a surtout porté sur les archives de la résistance et des victimes civiles de la guerre.

Après la pause-café, Frank Seberechts, qui prépare un ouvrage sur la libération d'Anvers, a évoqué les sources militaires .

En clôture de la matinée, Chantal Kesteloot, en charge de l'histoire publique au CegeSoma, a dressé une liste de questions qui se posent aux personnes désireuses de diffuser leurs recherches, et présenté quelques projets concrets.
Au début de l'après-midi, Paul Drossens s'est surtout concentré sur les archives de la répression de la collaboration, celles de la justice civile, du Secours d'Hiver et des Dommages de Guerre aux biens.

Enfin, Hendrik Vandeginste, historien et archiviste employé par l'asbl Histories, a passé en revue différentes initiatives prévues en Flandre dans les mois à venir sur le thème de la Libération.

La journée s'est ici aussi achevée par un échange de vues très fructueux entre participants et orateurs dans les trois groupes de travail constitués.

Fabrice Maerten

Retour

A workshop on looted library materials in Belgium during the Second World War

Le 14 juin 2019, le Dr Patricia Kennedy Grimsted (Université de Harvard) était l'invitée principale d'un workshop organisé par le CegeSoma et l'*AMSAB - ISG* sur le pillage des biens culturels en Belgique par les Nazis pendant la Seconde Guerre mondiale.

Spécialiste internationale de cette problématique depuis des décennies, elle est toujours active dans ce domaine.

Patricia Kennedy Grimsted et Michel Vermote (*AMSAB-ISG*) ont présenté leurs dernières découvertes sur le pillage des bibliothèques.
L'occupant nazi a mis la main sur les biens culturels de ses adversaires politiques dans les territoires occupés. Dans un certain nombre de cas, ce matériel a été transporté en Allemagne pour servir d'objet d'étude pour l'Université nationale-socialiste à créer.

L'Armée rouge a ensuite à son tour confisqué (une partie de) ce matériel et l'a emmené dans des dépôts d'archives en Union soviétique. Ce matériel pouvait faire l'objet d'une politique d'instrumentalisation dans le cadre de la Guerre froide.

Après la chute du Mur, des recherches ont pu être entreprises dans ces dépôts, le matériel pillé par les Nazis être retrouvé et la restitution commencer.

L'*Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg*

Durant le workshop, elle a expliqué en quoi a consisté le pillage de bibliothèques par *l'Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (ERR)* en Belgique.

Cet *Einsatzstab* a joué un rôle central dans le pillage de biens culturels, malgré la concurrence de la *SIPO-SD*.

L'*ERR* a pu mettre la main sur des bibliothèques de socialistes, de libéraux, de Juifs, de loges et de jésuites, considérés comme des opposants politiques, mais il s'est aussi accaparé des livres de politiciens comme Paul Van Zeeland ou Camille Huysmans, et même de l'Ecole des Hautes Etudes de Gand, considérée comme une "intruse" culturelle francophone sur le sol flamand.

C'est surtout à Kiev que Patricia Kennedy Grimsted a trouvé de nouveaux documents d'archives de l'*ERR*, dont des *Arbeitsvorhaben* (plans de travail) du service qui ont fourni de nouvelles informations sur le pillage des livres.

Le workshop a été introduit par Michel Vermote de l'*AMSAB-ISG*, un " ancien combattant " dans le domaine du pillage du matériel surtout archivistique: il jouait déjà un rôle central dans la recherche des collections d'archives dans l'ex-Union soviétique au cours des années 1990 et travaille toujours étroitement avec Patricia Kennedy Grimsted.

Débat

Patricia Kennedy Grimsted a ensuite débattu du sujet avec un certain nombre d'experts belges et étrangers ainsi qu'avec d'autres personnes intéressées par cette problématique.

Des collègues de la Bibliothèque royale, du *War Heritage Institute*, du Musée royal des Beaux-Arts de Belgique, de l'ULB, du Musée royal de l'Afrique centrale, des Archives d'Etat et Geert Sels, chercheur associé du CegeSoma, étaient entre autres présents, ainsi que des spécialistes des Pays-Bas, de France et du Royaume-Uni.

Cette participation internationale souligne l'importance d'un thème quelque peu tombé dans l'oubli.

Les experts et le public ont souligné le caractère novateur des conclusions de Patricia Kennedy Grimsted, discuté d'un certain nombre de questions méthodologiques et souligné l'importance de la restitution et, surtout en ce qui concerne les œuvres d'art, d'une recherche adéquate concernant leur provenance, domaine dans lequel la Belgique a semble-t-il pris un certain retard.

Les participants nationaux et internationaux ont regretté qu'aucune initiative structurelle ne soit actuellement prise pour rattraper ce retard et tous se sont accordés sur

De nouvelles contributions à découvrir sur le Blog du site Belgium WWII

Quoi de neuf sur le blog de Belgium WWII ?

Il y a quelques mois, nous avions évoqué le lancement de notre blog sur le site Belgium WWII.

Depuis, de nouvelles contributions sont en ligne. Elles touchent tout à la fois des débats liés à la perception actuelle de la Seconde Guerre mondiale, à ses enjeux de mémoire mais abordent également de nouvelles pratiques d'interaction avec les publics cibles de projets historiques.

En cette année de commémoration du 75e anniversaire de la Libération, plusieurs contributions reviennent directement ou indirectement sur certains aspects de la mémoire de guerre.

Dans son article '*Belgisch verzet: een vraagstuk uit ons collectief geheugen*', Babette Weyns, doctorante à l'université de Gand, aborde la question de la perception de la résistance et l'identité divisée qu'elle s'est, sans doute malgré elle, forgée après-guerre. Elle déplore par ailleurs l'absence d'un véritable ouvrage de référence sur la 'résistance' en Belgique de même que l'absence d'une certaine forme de conscience sociale liée à son héritage.

Cette question de la mémoire de la résistance est également présente dans la contribution de Chantal Kesteloot intitulée 'Walthère Dewé ou Léon Degrelle ? Où est la mémoire de la Seconde Guerre mondiale?'. Le nom de Walthère Dewé, grand résistant des deux guerres mondiales est tombé dans l'oubli, contrairement à celui de Léon Degrelle, bien plus évocateur. Comment en est-on arrivé là ?

Cette question nous renvoie aussi aux enjeux liés à la collaboration, à sa place dans le débat public et à sa mémoire. Ces questions sont évoquées par le biais des controverses suscitées à Charleroi par l'exposition consacrée à l'artiste Georges Wasterlain, condamné pour faits de collaboration mais aussi par l'évocation des contributions et débats issus du symposium du « Groupe Mémoire – Groep Herinnering » qui s'est tenu à Anvers en mars dernier .

La littérature s'empare également de la question de l'héritage de guerre, un phénomène très présent en Flandre et qui fait parfois, mais trop rarement, l'objet de traductions ('Vu de Flandre. La Seconde Guerre mondiale, un débat en héritage ?').

Bien qu'envisagée dans une optique différente, la contribution de Nico Wouters ('*De herdenkingen aan WO II : meer geschiedenis, minder herinnering*'), évoque également les enjeux liés à l'histoire du second conflit mondial et de sa mise en histoire. Il plaide à s'investir davantage dans la compréhension du passé et non exclusivement dans sa commémoration. Il attire l'attention sur le fait que, même si la moisson de nouveaux livres consacrés au second conflit mondial est toujours abondante, d'importantes lacunes dans nos connaissances historiques persistent. Il en appelle à des investissements accrus de la part des pouvoirs publics en matière de recherches et d'accès aux archives.

Au-delà même d'une richesse historiographique sur l'histoire de la collaboration, Bart Willems ('*Collaboratie tijdens de Tweede Wereldoorlog: feit of fictie?*') souligne la difficulté de la confrontation des acquis de la recherche et des représentations personnelles de ce même passé de guerre. Il insiste sur la nécessité de trouver les moyens de corriger les interprétations erronées de l'histoire et de donner des explications correctes (qui tiennent compte d'une réalité complexe) et adaptées à un large public.

Mathieu Billa ('Commémorer la « bataille des Ardennes »?') revient, quant à lui, sur l'énorme engouement suscité par la bataille des Ardennes. Il dénonce cependant le danger d'entretenir une vision biaisée de l'histoire qui considérerait que l'ensemble de la bataille s'est déroulé à Bastogne. Il espère que les zones d'ombres qui subsistent encore seront au centre des préoccupations des historiens à l'occasion des commémorations du 75e anniversaire.

Ces commémorations sont également l'occasion d'aborder le passé autrement. Dans son billet *'@BevrijdingvanA Beleef de Bevrijding van Antwerpen op Twitter'*, Julie Wynant nous présente le projet lancé par le Vredescentrum et la ville d'Anvers qui, via Twitter, a pour ambition de nous plonger dans la réalité de la Métropole il y a 75 ans.

De plus en plus, les expositions apparaissent également comme une source d'évocation de certains enjeux difficiles du passé. Pierre Muller aborde le 'Camp de prisonniers allemands de Ghlin-Erbisoeul' à l'occasion de l'exposition qui se tient actuellement au Mons Memorial Museum et dont il est le commissaire. Leen Heyvaert revient, quant à elle, sur l'exposition qui a été consacrée au camp d'internement de Lokeren ('*Het kamp van Lokeren 1944-1947. Opgesloten tussen zwart, wit en grijs*'), un sujet que l'on retrouvera d'ailleurs à l'automne sur le site avec une présentation plus détaillée.

La contribution de Jan De Graaf ('*Een nieuw perspectief op de stakingen van 1944/45*') évoque les vagues de grèves apolitiques, spontanées et souvent violentes qui ont eu lieu en Belgique mais aussi dans d'autres pays européens au sortir de la guerre et s'interroge sur l'importance du conflit pour mieux comprendre ce mouvement.

Dans son billet '*Kanttekeningen bij de 'oorlogspensioenen*', Dirk Luyten revient de manière détaillée sur un sujet qui nécessite de plus amples investigations scientifiques et qui a créé la polémique ces derniers mois, à savoir les 'pensions' versées par l'Allemagne à certains soldats originaires de pays occupés mais qui se sont battus dans les rangs de l'Allemagne nazie.

Et enfin, via l'article de Margaux Roberti-Lintermans, le Blog vous propose un retour sur expérience après le premier éditathon organisé par le CegeSoma à partir de ses collections photographiques de Bruxelles pendant la Guerre.

Bref, après quelques mois, une belle moisson que nous vous invitons à découvrir ou à redécouvrir.

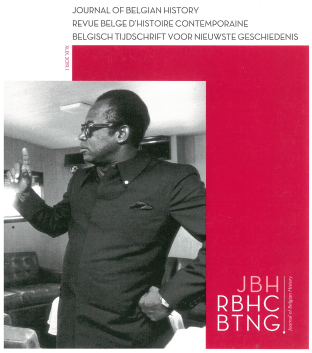
De nouvelles contributions vous seront proposées à l'automne. Mais le blog ne peut vivre sans vous…

N'hésitez pas à réagir aux contributions déjà publiées… ni à prendre la plume pour nous envoyer la vôtre… Au plaisir de vous lire sur belgiumwwii@arch.be.

Retour

Un nouveau numéro de la RBHC vient de paraître

Le premier numéro de la RBHC de 2019 vient de sortir de presse. Le numéro contient quatre articles, une section doctorats et plusieurs recensions.
En 2019, le prix de la RBHC a été considérablement réduit, de sorte que ce numéro est également disponible à un prix très attractif.



Dans son article (en néerlandais), Ine Van Linthout (UGent) se penche sur la place des Flamands dans la politique nationale-socialiste en matière de mariage.

Pierre Muller (UCL) livre un article (en français) sur la production d'une arme de destruction de chars belge et sur la politique belge de neutralité dans les années 1930.

Colin Hendrickx (*Graduate Institute of International and Development Studies*, Vienne) publie un article (en anglais) sur les relations politiques entre le Zaïre de Mobutu et la Belgique.

Enfin, Bram De Maeyer (*KU Leuven*) jette un éclairage nouveau sur le Conseil de Flandre activiste pendant la Première Guerre mondiale.

Ces articles seront disponibles sous forme numérique à partir de juin 2020 via http://www.journalbelgianhistory.be/.

En attendant, vous pouvez commander le numéro (ou souscrire à un abonnement) chez : hilde.keppens@arch.be.

Retour

Journée d'étude du projet TRANSMEMO (mémoire familiale de la collaboration et de la résistance)

Le jeudi **3 octobre 2019**, une journée d'étude du projet de recherche TRANSMEMO aura lieu au Sénat de Belgique. Dans le cadre de ce projet, des historiens et des psychologues étudient la façon dont les familles belges ayant eu un parent résistant ou accusé de collaboration durant la Seconde guerre vivent les conséquences de ces faits et construisent un récit familial en lien avec ce sujet. A l'occasion d'une journée d'étude entièrement dédiée à cette thématique, Transmemo présentera les résultats de sa recherche. Des politologues, des psychologues et des historiens discuteront ensuite de l'héritage de ce passé.

Journée d'étude

Guerre, famille et transmission

INVITATION

Résistance et collaboration durant la Seconde Guerre mondiale dans les mémoires familiales et publiques en Belgique

Sénat, 3 octobre 2019, de 9h30 à 17h

Inscription gratuite mais obligatoire: http://bit.ly/TRANSMEMO-2019

La journée d'étude se déroulera de 9h30 à 17h au Sénat de Belgique.

Animé par des interventions artistiques et un débat entre des figures médiatiques néerlandophones et francophones, le programme s'adresse à un large public.

Des spécialistes du sujet seront également présents pour conseiller ceux et celles qui souhaiteraient enquêter dans les archives de la résistance et de la collaboration en Belgique.

Les intervenants de la journée d'étude seront les membres de l'équipe de recherche TRANSMEMO : Nico Wouters et Florence Rasmont (CegeSoma-Archives de l'Etat en Belgique), Olivier Luminet, Aline Cordonnier, Pierre Bouchat et Valérie Rosoux (UCL), Bruno De Wever et Koen Aerts (UGent).

L'ensemble de la journée sera encadré par Chantal Kesteloot (CegeSoma/Archives de l'Etat en Belgique).

Les spécialistes externes seront Jan De Mol (psychologue, UCL) et Chris van der Heijden (historien, De Groene Amsterdammer).

Des pauses artistiques seront assurées par Laurence Vieille (théâtre et poésie) et Wim Claeys (musique). Le débat réunira Christian Laporte (La Libre Belgique), Béatrice Delvaux (Le Soir), Marc Reynebeau (*De Standaard*) et Jeroen de Preter (*Knack*).

Un dispositif de traduction simultanée (F/N) est prévu.

Cette journée d'étude est gratuite, mais il est nécessaire de s'inscrire en ligne via http://bit.ly/TRANSMEMO-2019.

Pour plus d'informations, veuillez contacter transmemo@arch.be

Retrouvez l'invitation de la journée d'étude consacrée au projet TRANSMEMO ici.

Retour